

# La place de la femme dans l'Eglise

*Un des sujets qu'il nous a semblé important d'aborder est :  
Permettre davantage de reconnaissance pour les femmes dans l'Eglise. "*

## 1- Quelques constats

Nous constatons que **le sujet de la femme dans l'Eglise est largement relayé en ce moment dans notre Diocèse et dans l'Eglise Catholique** en général :

- Congrès à l'initiative du Pape François "Pour valoriser le rôle des femmes dans l'Eglise", ouvert le 26 septembre 2016 et organisé par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.
- Session "Femmes dans la Bible" du 8 au 10 octobre derniers au Carmel de Saint Martin Belle Roche animée par Anne Roux
- Séminaire d'automne "Femme conquérante et Joie de l'Amour", les 12 et 13 novembre 2016 au Béguinage de St Martin du Lac avec une intervention de Christine Pellistrandi
- Edition d'un livre "l'Eglise ! Ce que j'en pense..." du Père Pierre Bezin, prêtre du Diocèse d'Autun, avec un chapitre intitulé "La différence entre la place donnée aux femmes dans l'Eglise catholique aujourd'hui et l'attitude de Jésus vis-à-vis d'elles : un comble !"
- Conférence sur le thème "Le Pasteur est une femme, petite histoire du protestantisme" le 20 octobre dernier à l'évêché d'Autun donnée par le Pasteur Jean Dietz.

Dans l'Eglise catholique, les **responsabilités données aux laïques** sont récentes.

Combien de femmes sont au service dans notre diocèse ? Bien plus que d'hommes laïcs : les équipes synodales composées de 69% de femmes sont un bon indicateur de leur implication.

Elles sont particulièrement présentes en catéchèse où 17 laïques sont envoyées en mission (pour un seul homme) et elles sont une majorité parmi les 464 catéchistes déployées au service des 3320 enfants catéchisés.

Beaucoup de femmes aussi sont sacristines, font partie des équipes funérailles, travaillent en aumônerie de l'Enseignement public (33 femmes pour 11 hommes), en aumônerie Hospitalière (29 femmes et 8 hommes), à l'accueil des cures, en secrétariat, au ménage. Elles sont aussi très présentes dans l'Enseignement Catholique, où 29 femmes (pour 9 hommes) occupent la fonction de chef(fe) d'Etablissement.

A côté de cela, **certaines postes semblent réservés aux hommes**. Par exemple, le Conseil d'Administration de l'Assemblée Diocésaine compte 6 hommes et pas de femme, le Conseil Economique Diocésain 12 hommes et pas de femme et d'autres lieux stratégiques...

Nous savons pourtant que l'Eglise a besoin de tous pour vivre et grandir.

Certaines femmes engagées au service de l'Eglise se sentent très peu **reconnues**, peu encouragées, peu remerciées pour leur investissement et cela provoque pour elles une **réelle souffrance** !

Quelques paroles entendues et situations vécues :

- « Oh, les femmes intelligentes qui discutent ensemble ! », « je ne suis pas sûr que vous puissiez comprendre le Droit Canon, c'est compliqué » ou « on n'a pas besoin de femmes au Conseil Economique » ont été entendus dans la bouche de certains prêtres.
- « L'Eglise est une famille, s'il y a manque de reconnaissance, ceci est forcément vécu comme une blessure, surtout que beaucoup s'y consacrent sans compter et en recevant parfois des critiques : cela me fait un peu mal »

D'autres faits sont également **source de souffrance** :

- Dans certains endroits du Diocèse, les filles ne peuvent pas s'approcher de l'autel, ni être Enfant de Chœur. Elles se sentent **mal accueillies**
- **Les noms des femmes et leurs fonctions** ne sont pas toujours indiqués sur les publications, les sites internet, les annuaires (voir l'absence des catéchistes, des secrétaires de paroisse, des religieuses,...) ; **leurs compétences souvent sont méconnues**. Leurs formations aussi.
- Il y a une méconnaissance en ce qui concerne le **partage des tâches** vécu dans les couples aujourd'hui, les "doubles journées" faites par les femmes,... L'Institution Eglise n'est plus en adéquation avec la vie quotidienne fondée sur le partage des tâches et des responsabilités.
- Parfois **on tire beaucoup sur la corde du bénévolat**, on demande beaucoup de réunions en week-end ou les soirs, mais attention cela peut fragiliser un couple, une famille toute entière. Une femme confie : « Quand mes enfants me voient travailler pour l'Eglise, ça ne leur donne pas envie de s'y investir. »
- Cela peut être **un regret** pour certaines femmes de ne pas pouvoir accéder à l'ordination sacerdotale. « Pourquoi n'y a-t-il pas de femmes prêtres ? » demandent certains jeunes. On leur explique en s'appuyant sur l'Ecriture, la Tradition,...

## **2- Questionnement**

- Qu'est-ce qui **fonde la place des femmes dans l'Eglise**, est-ce simplement le fait qu'il y ait moins de prêtres ?
- Ce qui se fait de beau et bon dans l'Eglise, ce qui fait grandir la communauté paroissiale, n'est-ce pas souvent ce qui se vit dans la **complémentarité homme-femme** ? Avons-nous des exemples vécus ?
- **Que sommes-nous prêts à vivre à l'intérieur de l'Eglise** pour que les femmes aient davantage de reconnaissance ?
- Comment aider les femmes pour **qu'elles osent prendre leur place** et sortent de l'idée qu'elles n'ont qu'une place limitée ou au rabais ?
- **L'ordination diaconale** des femmes nous semblerait-elle une bonne chose, pour que les femmes qui servent dans l'Eglise puissent vivre ce service de façon sacramentelle ?

- Que pourrait-on faire pour que les responsabilités confiées, le soient plus **en fonction des compétences** et des centres d'intérêt de chacun ?

- Cela semble-t-il important **que des femmes soient présentes** pour aider

. au discernement des vocations sacerdotales

. à la gestion des conflits dans les paroisses

. à porter le souci du beau, de l'esthétique, du pratique dans les cures, maisons paroissiales, églises

Pourquoi ? Comment ?

### **3- Quelques propositions d'orientations**

***Souhaitons-nous que soit précisé comment les laïc(que)s peuvent vivre des ministères différents du seul ministère ordonné ?***

***Le visage donné par les médias et les images diffusées (Bulletins paroissiaux, sites internet diocésain ou paroissiaux, Eglise d'Autun, affiches et photos dans les églises, ...) sont souvent plus masculins que féminins.***

***Souhaitons-nous sensibiliser les diocésains pour que les images diffusées de personnes en responsabilité soit plus représentatives de l'engagement des femmes ?***

***Nous semble-t-il important d'appeler des femmes au Conseil Economique Diocésain, aux Conseils Economiques Paroissiaux, au Conseil d'Administration de l'Association Diocésaine ?***

***De nombreuses femmes portent en elles une empathie et sont pertinentes dans des situations qui demandent de la bienveillance, de la compassion, une écoute, un accompagnement,...***

***Souhaitons-nous que soit créé pour certaines d'entre elles, une mission ecclésiale de l'écoute, de l'accompagnement des personnes, des familles ?***

*Notre groupe de travail a fait 30 propositions concrètes pour plus de reconnaissance des femmes dans l'Église. Nous les avons transmises récemment à notre Evêque et à notre Vicaire Général. Ces propositions concernent : la communication (personnelle, interne et externe), les rétributions, l'organisation et le partage des tâches, la liturgie, la sensibilisation et la formation et enfin la création de nouveaux ministères. Y seront ajoutées les vôtres.*

## Pour nourrir la réflexion

Marie, honorée comme Mère de Dieu et du Rédempteur, occupe une place unique dans l'Église. L'Ancien Testament parle déjà de la figure de la Vierge, mais c'est en méditant les textes du Nouveau Testament (L'Annonciation – La Visitation – L'enfance de Jésus – Les Noces de Cana – La présence de Marie au pied de la Croix – Marie au milieu des Apôtres, le jour de Pentecôte) que l'on voit l'influence de Marie sur le Ministère public de son Fils, sa place discrète mais agissante.

Pour le Pape François, il manque encore "une théologie profonde de la femme" qui ne soit pas une instrumentalisation de la femme, mais une réflexion à nouveau frais, à partir du rôle de Marie au milieu des apôtres... Le rôle de la femme dans l'Église n'est pas seulement la maternité, la mère de famille, mais il est plus fort : c'est vraiment l'icône de Notre Dame, celle qui aide l'Église à grandir !"

A propos de la participation des femmes à la vie de l'Église, le Pape François dit : « On ne peut se limiter à ce que la femme fasse l'enfant de chœur, la présidente de la Caritas ou la catéchète... Non ! Elle doit être davantage, mais profondément davantage, et même mystiquement davantage, c'est ce que j'ai voulu dire en parlant de la théologie de la femme. »

Après avoir fait l'éloge de « la réciprocité dans l'équivalence et la différence » entre l'homme et la femme « de façon à satisfaire véritablement la plénitude de la personne », le Pape appelle à « une présence féminine plus capillaire et incisive dans les communautés, afin que nous puissions voir beaucoup de femmes impliquées dans les responsabilités pastorales. »

« Les femmes sont largement majoritaires parmi les personnes œuvrant au quotidien de la vie des paroisses, mais elles restent subordonnées à un membre masculin du clergé. »

"La femme, dans l'Église, est plus importante que les évêques et les prêtres. Comment ? C'est ce que nous devons chercher à mieux expliciter."

« La femme est la plus belle chose que Dieu ait créée. L'Église est femme. Église est un mot féminin. Il n'y a pas de théologie sans cette féminité. »

« Il faut encourager et promouvoir la présence efficace des femmes dans tant de domaines de la vie publique, du monde du travail et dans les lieux où sont adoptées les décisions les plus importantes, et en même temps, maintenir leur présence et attention dans la famille. »

Le Cardinal Parolin quant à lui, s'exprime ainsi : « La voix des femmes permet des apports indispensables dans les grands moments décisionnels de la vie de l'Église. »

*Sources : Zenit.org  
(Informations sur le Pape François et l'Église, envoyées chaque jour par courriel)*